



Selon des documents classifiés, la NSA a formé des agents à la torture à Guantánamo

Formation contre l'Amérique Latine

Par [Telesur](#)

Mondialisation.ca, 21 mai 2016

Telesurtv.net

Thème: [Droits humains et État policier](#),
[Services de renseignements](#)

Publication de nouveaux documents sur la formation à la torture d'agents de la NSA à Guantánamo et au « Projet d'avenir de l'Amérique latine » pour « guider les événements vers des objectifs nord-américains dans la région Andine et au Brésil. »

The Intercept a déclaré lundi avoir commencé à diffuser des documents classifiés de la NSA transmis par Edward Snowden, et avoir mis à la disposition d'autres médias l'ensemble des documents.

La nouvelle série de documents datés de 2003 publiés hier par *The Intercept* expose également au grand jour que l'agence de renseignement nord-américaine a formé des agents pour forcer les pays andins « aux objectifs des États-Unis. »

Une nouvelle série de documents de la fuite massive en provenance d'Edward Snowden, l'ancien agent de l'Agence Nationale de Sécurité des États-Unis (NSA, pour son sigle en anglais), révèle que la NSA a eu une participation directe dans les programmes d'« interrogatoires » par la torture à Guantánamo dès le début de la « guerre mondiale contre le terrorisme. »

Les documents, publiés lundi 16 mai par [The Intercept](#) montrent également que l'agence de renseignement a formé son personnel sur les questions de sécurité nationale en Amérique latine et comment détourner les pays andins au profit des intérêts des États-Unis.

Dans la publication interne de la NSA, SIDtoday[1] qui est en charge des Alertes de la Direction du Renseignement, apparaissent des informations sur le déploiement d'agents à Guantánamo en 2003 avec des militaires des États-Unis et du personnel de la CIA.

Une édition en date d'octobre 2003 a publié une annonce intitulée « [Votre chance d'apprendre à Guantánamo en 90 jours !](#) » à la manière d'une promotion pour des vacances, mais dont le but était en fait d'embaucher du personnel qui serait formé aux interrogatoires pour l'opération « *Enduring Freedom* », terme officiel pour la guerre nord-américaine contre le terrorisme.

L'annonce[2] expliquait que les candidats travailleraient avec le Département de la Défense, la CIA et les interrogateurs du FBI à « *évaluer et exploiter les informations des détenus* » liés à Al-Qaïda et aux talibans afghans détenus dans la prison de Guantánamo,

une région de Cuba illégalement occupée par les États-Unis et utilisée comme prison pour des suspects soupçonnés de terrorisme.

L'édition de décembre 2003 de la même publication présentait un rapport de l'expérience d'un employé de la NSA qui a travaillé à la Baie de Guantánamo[3]. L'agent de Liaison de la NSA écrivait alors qu'il travaillait tous les jours pour rassembler « *des renseignements pour soutenir le prochain interrogatoire, formuler des questions et des stratégies pour l'interrogatoire, et d'observer ou de participer à l'interrogatoire,* » un travail que l'employé décrivait comme « *extrêmement intéressant, stimulant et satisfaisant.* »

Aussi nauséabonde était l'anecdote personnelle de l'agent relatant « *les distractions qui attendent les agents* » pendant leur temps libre, notamment les « *sports nautiques* ».

Les descriptions de bonheur et de fêtes à Guantánamo dans le bulletin de la NSA contrastaient fortement avec les horreurs que vivaient à l'intérieur de la prison, pendant la torture, les présumés terroristes, dont beaucoup ont été complètement innocentés.

C'est à cette époque également que des rapports des organisations des droits de l'homme ont commencé à émerger au sujet des actes de torture, que des fonctionnaires des États-Unis ont tenté de masquer.

Un rapport de 2014 du Sénat des États-Unis a toutefois fait connaître les techniques d'interrogatoire sur la torture qui violent les lois internationales.

« *Des détenus de la CIA ont été torturés* », a déclaré la présidente du comité sénatorial qui a produit le rapport sur Guantánamo, Dianne Feinstein.

Le législateur a approfondi en disant que « *les conditions de détention et l'utilisation de techniques d'interrogatoire autorisées et non autorisées étaient cruelles, inhumaines et dégradantes.* »

Une formation spéciale de la NSA pour l'Amérique latine

L'édition de juin du bulletin SIDtoday a annoncé une possibilité supplémentaire de travail pour les employés de la NSA sur les questions de renseignement stratégique en Amérique latine.

L'annonce publiait la recherche d'agents pour un cours intitulé « [Projet d'avenir de l'Amérique latine](#) » dispensé par le Conseil de l'Intelligence de la NSA et son École Nationale de Cryptologie, dont la finalité était « *d'analyser les évolutions possibles dans la région andine et le Brésil pendant cinq ans et ses implications pour les intérêts des États-Unis dans la région.* »

La qualification visait également l'analyse « *des questions sociales, économiques, politiques et de sécurité,* » ainsi que « *les options politiques disponibles pour les États-Unis afin d'orienter les événements vers des objectifs des États-Unis dans la région.* »

Les 166 documents de Snowden publiés par *The Intercept* sont les premiers d'un grand nombre que les médias d'information des États-Unis rendront prochainement publics.

Article original : Nueva Filtración de Snowden vincula a la NSA con tortura en Guantánamo, [Telesur](#), le 16 mai 2016.

Traduction : [Francecuba.org](#), le 17 mai 2016.

Notes :

[1] NdT : bulletin d'information de la division interne la plus importante de la NSA.

[2] NdT : l'entête de l'annonce est « [Pouvez-vous manipuler la vérité ?](#) » - une référence à la célèbre phrase de Jack Nicholson dans le drame « A few good men » utilisée pour Guantánamo.

[3] NdT : Voir aussi l'annonce du documentaire « [Guantánamo nous appartient](#) ».

La source originale de cet article est [Telesur tv.net](#)

Copyright © [Telesur](#), [Telesur tv.net](#), 2016

Articles Par : [Telesur](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca